

Un grand MONSIEUR s'en est allé.

Ceux qui ont eu le privilège de le connaître ont une grande chance.

Jean, le Docteur LANDREAT, n'est plus là mais son souvenir ne s'effacera jamais.

J'ai eu la chance de le côtoyer très jeune, puisqu'il était notre médecin de famille. Puis, dès l'âge de 12 ans, il m'a appris énormément de choses sur la préhistoire, sur l'archéologie. François Puigdellivol de son côté, m'initiait à la géologie et à la botanique locales.

J'ai parcouru avec ces deux hommes d'exception tous les recoins, tous les chemins dans un périmètre de 15 kms autour de Roquebrune. Nous nous rendions dans les lieux les plus reculés à la recherche de traces d'habitats du paléolithique supérieur à la période gallo-romaine, sans oublier l'histoire de notre cité. Abris sous-roche ; scieries ; moulins ; fonds de cabanes ; chapelles ; tumulus ; dolmens ; menhirs ; oppida ; oppidum ; puits ; canalisations ; aqueducs ; ponts ; la recherche de nouveaux sites étaient notre passion commune. Je me remémore très souvent le film des matinées passées à découvrir des lieux magiques, mais aussi à fouiller, à nettoyer, à tamiser de la terre à n'en plus finir, à répertorier des silex, les éclats de rire de François, les jeux de mots du Docteur, les doigts rongés par l'acide chlorhydrique qui nous servait à retirer les concrétions sur les silex.

Je n'aborderai pas ici le volet professionnel, mais le côté associatif de cet archéologue passionné. Le Docteur était bienveillant, désintéressé et toujours souriant. J'ai eu une jeunesse bien différente de mes camarades de classe, j'ai côtoyé cet homme d'exception, de gentillesse de simplicité et surtout d'honneur dans ses engagements, un homme de dossier attaché aux valeurs fondamentales dans son rôle de Président du comité des sites et monuments historiques de Roquebrune, j'ai eu le plaisir de travailler à l'époque à ses côtés sur des dossiers comme :

La voie de circulation « Fréjus-La Foux » qui devait passer dans les petites Maures par le Col du Bougnon ; le TGV Méditerranée tracé dit Querrien ; le projet Sophia Esterel ; et sur bien d'autres dossiers encore.

Jean était un homme très respecté et pour moi une source d'inspiration. Roquebrune a perdu un homme remarquable.

Lui qui a fait bien plus que quiconque pour préserver l'environnement et le Patrimoine de sa commune.

Lui, cet homme rare a rejoint son épouse et son ami François. Ils nous regardent tous trois, bienveillants, assis sur la roche au pied des trois croix. Ton nom restera gravé à jamais dans nos mémoires.

Jean Cayron